



êtres vivants

*16 arbres incontournables
photographiés
par Alexandra Cool*

êtres vivants

*16 arbres incontournables
photographiés
par Alexandra Cool*

« Plus ancien que l'homme,
doué d'une plus grande longévité,
l'arbre patient et paisible nous
donne une belle et authentique
leçon d'humilité :
bien qu'indispensable
il s'est fait oublier,
bien que surexploité
il reste notre ressource »

ROBERT DUMAS : « Traité de l'arbre.

Essai d'une philosophie occidentale »




Les Trois Tilleuls

Les Trois Tilleuls de Boitsfort font partie des plus célèbres arbres bruxellois. Non pas par leur grand âge puisqu'ils viennent d'être replantés, mais par l'histoire qu'ils représentent. Les trois tilleuls originels ont été abattus depuis bien longtemps, au tout début du XIX^e siècle. Il devait s'agir d'un arbre à trois troncs comme en témoignent les représentations de P. Vitzthumb. Cet arbre est signalé sur plusieurs cartes de l'époque et servit de point de repère et de signal géodésique pour la carte de Ferraris en 1770. Il a survécu dans les mémoires grâce aux replantations successives. Souhaitons longue vie aux nouveaux venus !

Hêtre pleureur

Ce hêtre pleureur monumental est un souvenir du passé de la commune. Il est le dernier témoin de la « campagne » construite à la fin du XIX^e siècle par Léon Grosjean et qui fut détruite au milieu du XX^e siècle. La silhouette de l'arbre est imposante et unique à Bruxelles.





Hêtre pleureur

Il est peu fréquent en effet de rencontrer un hêtre pleureur aux troncs multiples soudés à la base. Actuellement, il domine une pelouse le long de la chaussée de Louvain d'où il est parfaitement visible.



Kasterlinde

Le tilleul de Berchem, dit « Kasterlinde », est un véritable monument historique. Ce tilleul isolé, au tronc entièrement creux, se dresse à 75 mètres d'altitude au point culminant de la commune. Foudroyé à deux reprises, l'arbre se distingue par une silhouette décharnée et dégarnie de la moitié de sa couronne. Un arbre associé à une chapelle démolie en 1799 est déjà représenté à cet endroit sur la carte de De Wauthier de 1821, tout comme sur la « carte topographique de Bruxelles et de ses environs » de P. Vandermaelen en 1858. Mais on ne peut affirmer avec certitude qu'il s'agit bien de ce même tilleul. Quoi qu'il en soit, cet arbre est tout simplement irremplaçable.



Riquiqui

Ce figuier commun appartient à une espèce rare à Bruxelles. Il est le plus gros des cinq exemplaires de son espèce recensés à Bruxelles. Sa situation et la circonférence du plus gros de ses quatre troncs en font un arbre remarquable très particulier. Compte tenu de sa taille et du fait qu'il soit planté dans un bac, sa valeur patrimoniale a tendance à passer inaperçue pour des yeux non avertis.



Le vainqueur

Cet exemplaire de hêtre pourpre est actuellement le plus gros représentant connu de cette forme. Situé dans un quartier très fréquenté de Watermael-Boitsfort, il est un des rares exemples d'arbre ayant survécu à la construction du bâtiment tout proche. Les mesures de protection prises à son égard lors de la mise en place du chantier lui ont permis de survivre à l'essor économique de la commune.

Il possède une silhouette unique : son tronc, boursoufflé et marqué de nombreuses cicatrices supporte une large couronne, formée de branches dont certaines fusionnent. Cet arbre est à lui tout seul une véritable œuvre d'art.



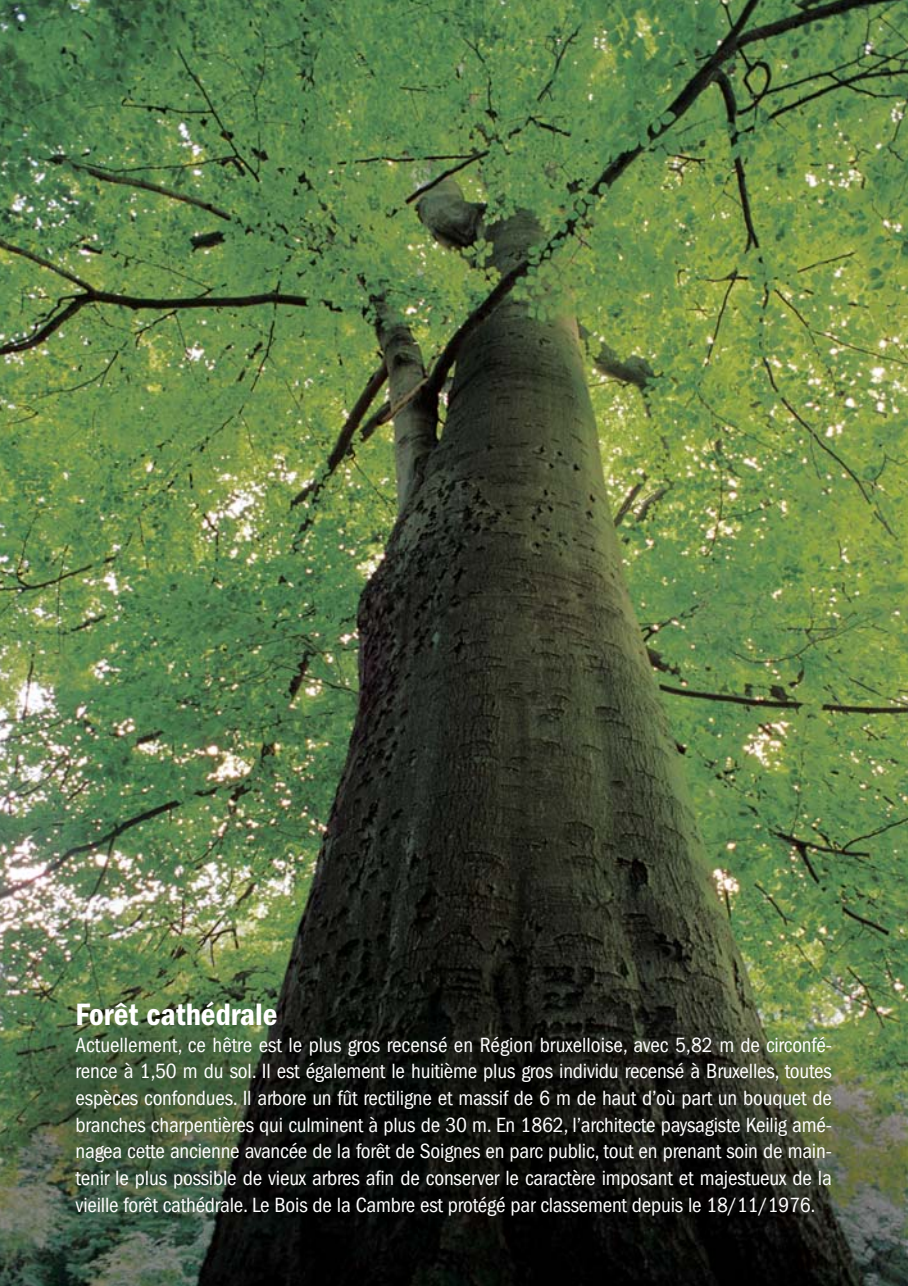
Le ginkgo

Le parc des Muses à Molenbeek-Saint-Jean abrite le plus gros ginkgo de Bruxelles. Malgré une santé fragile, cet arbre est encore pourvu de grosses branches charpentières qui participent à l'équilibre de sa silhouette. Il aurait environ 150 ans et aurait fait partie d'une « campagne » rachetée en 1935 par la commune. L'arbre est maintenu grâce à un périmètre de sécurité qui a été délimité autour de lui et qui permettra aux Bruxellois de profiter de sa présence de nombreuses années encore.



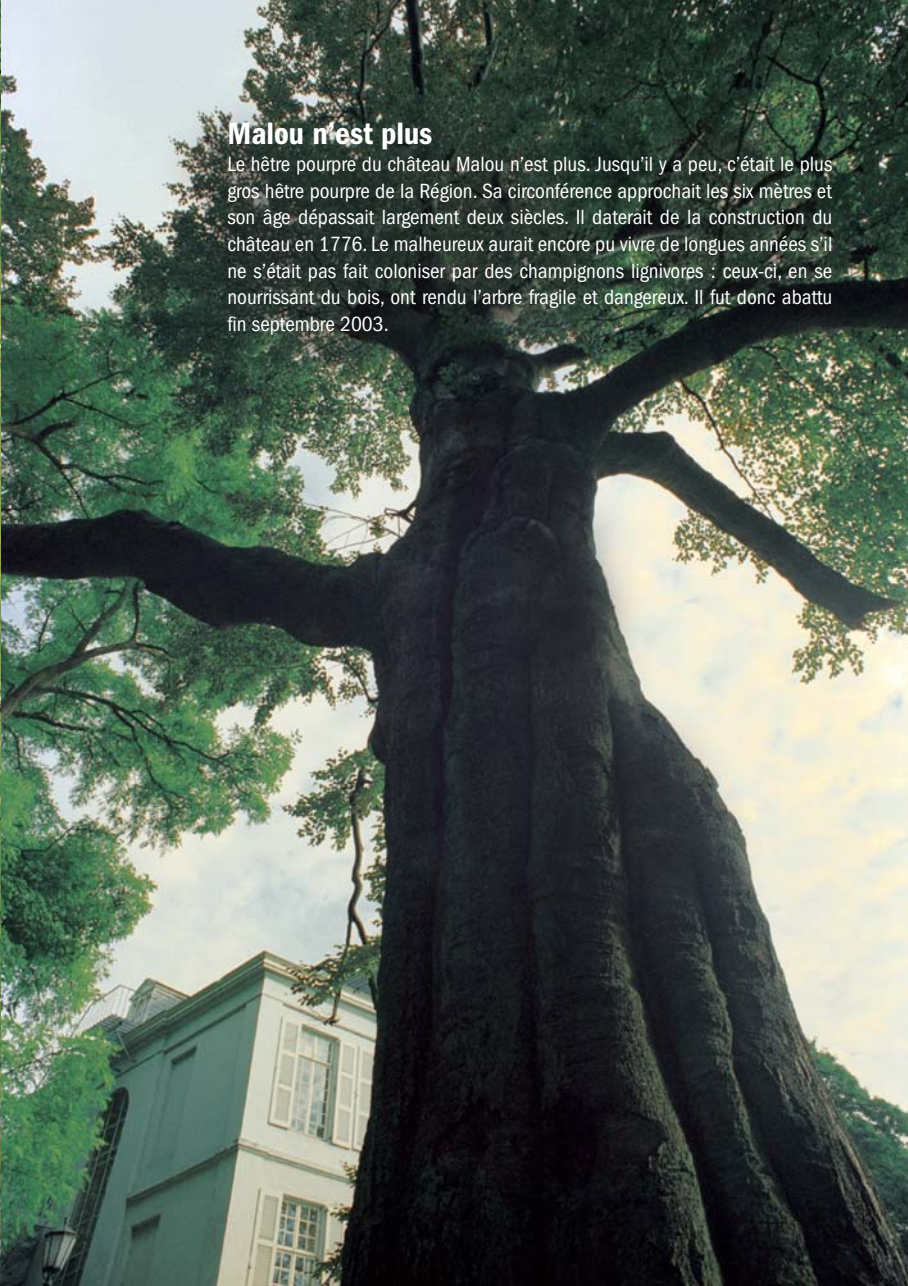
Têtards

Les saules dits « têtards » portent ce nom en raison de leur étrange silhouette : leur tronc court est surmonté d'une grosse tête portant de nombreuses branches dressées. Ils acquièrent cette forme suite aux tailles successives qu'ils subissent depuis leur plus jeune âge. Ces arbres sont des reliques du passé rural de la commune de Berchem-Sainte-Agathe, au temps où ils étaient régulièrement taillés pour utiliser leurs branches en vannerie. Ils possèdent dès lors une valeur paysagère exceptionnelle. D'un point de vue écologique, ils sont très intéressants : leur « tête », qui devient creuse avec l'âge, est le refuge idéal pour une faune et une flore particulières.



Forêt cathédrale

Actuellement, ce hêtre est le plus gros recensé en Région bruxelloise, avec 5,82 m de circonférence à 1,50 m du sol. Il est également le huitième plus gros individu recensé à Bruxelles, toutes espèces confondues. Il arbore un fût rectiligne et massif de 6 m de haut d'où part un bouquet de branches charpentières qui culminent à plus de 30 m. En 1862, l'architecte paysagiste Keilig aménagea cette ancienne avancée de la forêt de Soignes en parc public, tout en prenant soin de maintenir le plus possible de vieux arbres afin de conserver le caractère imposant et majestueux de la vieille forêt cathédrale. Le Bois de la Cambre est protégé par classement depuis le 18/11/1976.



Malou n'est plus

Le hêtre pourpre du château Malou n'est plus. Jusqu'il y a peu, c'était le plus gros hêtre pourpre de la Région. Sa circonférence approchait les six mètres et son âge dépassait largement deux siècles. Il daterait de la construction du château en 1776. Le malheureux aurait encore pu vivre de longues années s'il ne s'était pas fait coloniser par des champignons lignivores : ceux-ci, en se nourrissant du bois, ont rendu l'arbre fragile et dangereux. Il fut donc abattu fin septembre 2003.



Le tordu

Le jardin abritant cet arbre est un véritable havre de paix dans un quartier très dense et animé. D'un âge certain, ce vénérable mûrier noir est le plus gros connu à Bruxelles. Son grand âge lui donne un port très tortueux aux branches enchevêtrées et au feuillage peu dense laissant apparaître un vieux tronc noueux, double et creux, parsemé de gros bourrelets. C'est un des rares arbres remarquables de Bruxelles qui pourra mourir de sa « belle mort » étant donné sa petite taille et l'attention que lui portent ses propriétaires.



Le géant

Ce séquoia géant est le plus gros arbre de la Région, toutes espèces confondues. Cet arbre monumental ne serait âgé que d'une centaine d'années malgré sa taille impressionnante, tant en diamètre qu'en hauteur. Cet arbre illustre très bien les différents critères de remarquabilité : en plus de sa circonférence, il est isolé et totalement visible depuis l'avenue F. Roosevelt. Il est en très bon état sanitaire et appartient à une espèce assez rare.



Le gros platane

Le plus gros platane commun de la Région recensé à ce jour se trouve au Kinsendaal, à Uccle. Ce site a connu une longue histoire. Réaménagé dans les années 1830, il comportait alors une vaste demeure ainsi qu'un parc et resta inchangé jusqu'en 1940. Ensuite, le château fut démantelé et démoli, puis, dans les années 1960, la plupart des arbres furent abattus pour réaliser l'élargissement de la rue Engeland. Certains ont néanmoins été épargnés, dont ce vénérable platane. Il serait donc âgé de plus de 150 ans et constitue un véritable témoin du passé de la commune.



L'éventail

Ce chêne de Hongrie, inscrit sur la liste de sauvegarde le 13 février 2003, pourrait être l'arbre le plus remarquable de la Région bruxelloise. Premier de son espèce de par sa circonférence qui atteint plus de 4 m, on n'en trouve que de très rares exemplaires à Bruxelles. Il est isolé et situé en position centrale dans le paysage urbain, dans un quartier densément bâti. De plus, son état sanitaire est excellent et il exhibe un port caractéristique de son espèce. Il illustre parfaitement les différents critères par lesquels un arbre est dit « remarquable ».



Le chêne Joséphine

Le plus vieil arbre de la Région serait ce chêne pédonculé dont l'âge a été évalué à plus de 300 ans. Il aurait germé dans le bois du Kersbeek, ancienne dépendance de la forêt de Soignes. Situé à l'extrémité d'une clairière dans la partie haute du parc Jacques Brel à Forest, ce chêne doit son nom au petit pavillon construit en 1910, situé à quelques mètres de là, où le nom « Joséphine » est gravé dans la pierre. Ce pavillon faisait partie du « parc des éperons d'or », propriété d'un industriel qui s'établit à Forest et fit construire, dans ce domaine, un petit château aujourd'hui détruit.



Venu d'Orient?

Situé dans la partie haute du parc Léopold, ce magnifique platane d'Orient a pu s'épanouir sans gêne et développer une gigantesque couronne surmontant un fût assez court et noueux. D'après sa circonférence, cet arbre aurait pu être planté au tout début du XIX^e siècle. Daterait-il alors de l'époque du parc paysager de la propriété appartenant à Dubois de Bianco ? Ou aurait-il été planté par la suite, à la période de la création du jardin zoologique aménagé d'après les plans du paysagiste Louis Fuchs sous la conduite de la « Société royale de zoologie, d'horticulture et d'agrément de la ville de Bruxelles » vers 1850 ? Ou bien encore doit-on sa présence à Jean-Jules Linden, botaniste explorateur, qui fut directeur du jardin zoologique ? Aucun document ne permet d'affirmer ni d'infirmier l'une ou l'autre de ces hypothèses.



Le Vieux Tilleul

Le fameux Vieux Tilleul d'Ixelles a déjà fait couler beaucoup d'encre. Son histoire, incertaine, pourrait débiter au milieu du XV^e siècle, lors de la construction de la chapelle de Boondael. Au début du XVI^e siècle, l'arbre était utilisé comme point de ralliement au serment des arquebusiers et les chevaux d'argent étaient distribués par Charles Quint aux vainqueurs de la course. La chapelle fut détruite par la garnison espagnole de Diest en 1604, puis reconstruite en 1609. Personne ne saura jamais avec certitude si le tilleul a été détruit puis replanté, ou épargné. Mais, quoi qu'il en soit, en 2004, cet arbre est le plus gros des tilleuls bruxellois.